



Le loden ne trompe pas. Ni le bleu marine dominant, les lunettes d'écaïlle noire ou la mèche blonde nonchalamment maîtrisée. Christophe Licoppe, 23 ans, vient indiscutablement d'une famille distinguée, qui s'est installée, du reste, au cours de son enfance, au cœur du Brabant wallon puis dans le sud de la France. Le jeune homme pratique donc la bienséance comme sa langue maternelle : par habitude, éducation et souci d'efficacité.

Audace fougueuse

Sans doute cette qualité lui a-t-elle ouvert bien des portes, parce qu'elle se couple d'une audace fougueuse, sur fond de talent indiscutable. Formé à la photographie à l'INRASI, après des études secondaires orientées vers ce domaine et des stages spontanés dans la presse locale méridionale, il se trouve d'ailleurs déjà reconnu comme professionnel de la presse - son activité principale se déroule au sein de Photonews - et, par à-coups, bienvenu dans les cercles plus restreints de la photographie artistique. "Tout le monde a un côté narcissique", statue-t-il, "et il faut bien avouer que cela fait plaisir d'être connu". Cependant, derrière cette façade, il se disperse

en projets multiples et divers qu'il assume le plus souvent seul, par habitude de fonctionner au défi, donc sans cesse renouvelé.

Vue d'en haut

Ainsi, après son séjour prolongé dans le Midi français, il se prend d'amitié pour Bruxelles qui l'accueille en parente éloignée. "J'avais envie de voir autre chose que le sud de la France, où je peux retourner quand je veux. Or, Bruxelles est ma ville", dit-il simplement. Le souhait de pratiquer la photographie artistique le titille, à cette époque, et le seul plaisir de prendre des clichés au hasard ne lui suffit pas. Il cherche alors un projet d'envergure, une manière de construire une œuvre personnelle à partir de Bruxelles, sans copier l'ins-

piration d'un autre ni se fixer des barrières trop rigides. Or, la Ville avait déjà été photographiée sous tous les angles... Tous ? Non ! Pas d'en haut.

7 ans de clichés surprenants

En 2002, le jeune photographe pose les jalons d'un travail qui l'occupera pendant 7 ans : une collection de clichés de Bruxelles vue des toits, le soir. Au fil d'un lourd travail de recherche et de démarches administratives pour obtenir l'accès à certains bâtiments, il a progressivement élaboré une série de prises de vues étonnantes : les grands boulevards et leurs lignes de couleur du trafic, les bâtiments classés et leurs ombres bleutées invisibles aux quidams, l'éclatante verdure, même dans la pénombre, du jardin botanique, la quiétude implacable des floralies boitsfortoises, entre mille autres. Partout, Christophe Licoppe repère ici l'angle le plus inattendu, là le détail en gros plan qui change tout, ailleurs la rue la plus méconnue du quartier ou le détail hétéroclite que personne ne soupçonnerait. "Je montre notamment que des quartiers dits mal famés peuvent être beaux", indique-t-il. Au cours de son travail, en effet, s'il n'évite pas les monuments célèbres, il ne les privilégie pas démesurément non plus. Il offre de la sorte une vue d'ensemble de la capitale qui l'a touché profondément au cours de ses recherches, et qui ne manquera pas de surprendre à la fois les étrangers et les résidents.

Un livre écrivain

Parce qu'à la suite d'une première exposition aux Halles Saint-Géry, en 2007, cet ensemble de photographies inédites a trouvé écrivain dans un livre publié cet hiver. Et, pour célébrer cette parution, le BITC (Bruxelles International Tourisme & Congrès) lui ouvre ses locaux pour une exposition temporaire d'une bonne soixantaine de tirages. D'où il sortira, promet-il, pas nécessairement trop gonflé d'orgueil mais sûrement satisfait d'avoir relevé un défi. Avant de s'en lancer d'autres : la photo de mode ? Le cinéma ? "Dans la vie, c'est génial de pouvoir faire un maximum de choses différentes", conclut-il, du haut de sa jeunesse. "Il faut avoir le courage de tout laisser et de recommencer..." ■

“ Dans la vie, c'est génial de pouvoir faire un maximum de choses différentes ”

cueille en parente éloignée. "J'avais envie de voir autre chose que le sud de la France, où je peux retourner quand je veux. Or, Bruxelles est ma ville", dit-il simplement. Le souhait de pratiquer la photographie artistique le titille, à cette époque, et le seul plaisir de prendre des clichés au hasard ne lui suffit pas. Il cherche alors un projet d'envergure, une manière de construire une œuvre personnelle à partir de Bruxelles, sans copier l'ins-

Christophe Licoppe Sur les cimes Gala

Christophe Licoppe a passé 7 ans à photographier Bruxelles, la nuit, perché sur des toits. Ses clichés, étonnants, sont rassemblés dans un livre flambant neuf et exposés au BIP.

Zeven jaar lang heeft Christophe Licoppe Brussel gefotografeerd, maar dan wel 's nachts, van op de daken. Zijn clichés kunt u bewonderen in een gloednieuw boek dat tentoontelling

Zijn voorkomen spijst zijn marineblauwe outfit, zijn nonchalante blonde lokken, maar dan wel 's nachts, van op de daken. Zijn kindertijd door in het buitenland, hij is duidelijk van huisde al vroeg met zijn vader naar Frankrijk. Deze jongeman heeft bespraakt: uit gewoonte wil zijn.

Passionele lefgozer Zijn hoffelijkheid openen, vooral omdat hij zijn eigen durf, en veel talent. fotografie en spontane Franse pers, volgt hij een kunstfotograaf in het INRACI (Narafi) in reeds naam als beroep, kelij voor het agentschap als kunstfotograaf in een narcistische kant", geven dat het wel plezier eigenlijkhoudt hij zich projecten bezig, meest uitdagingen aan te gaan nieuw te beginnen.

Vanuit de hoogte Na zijn lange verblijf aan de lokroep van Brussel hem met open armen, wilde iets anders zien. Ik weet dat ik er kan te Brussel is mijn stad" aan kunstfotografie te gewoone maar wat foto's een groter project, een te realiseren, met Brus